

L'ouvrage architecturé s'appréhende dans sa globalité. Il prend en considération aussi bien l'espace paysager que la communication entre les pièces. Une notion de perspectives, scandée par la hauteur, le nivellement... Une modélisation des volumes, des ambiances, des vues, pensée comme un tout.



Architecture réalisée par Jean Julien - Laferrière

Le terrain donne le tempo

La lisibilité évidente des volumes fait écho au site lui-même. L'architecte Jean-Julien Laferrière signe une structure (cf. ci-dessus) insolite mais simple, à échelle réduite (99 m²) enrobée de Douglas et soutenue par une charpente constituée de solives apparentes en lamellé-collé, de panneaux à ossature bois et toiture végétale. L'architecture (cf. à droite) suit la topographie et la déclivité du terrain de l'ordre de 13 %. Une contrainte naturelle dont l'ensemble du projet découle. La maison effleure sans jamais rien imposer. Se crée alors une relation privilégiée entre l'intérieur et l'extérieur, les lignes obliques et verticales, l'enduit blanc cassé et le bardage red ceddar... Une transversalité structurelle qui s'énonce comme un équilibre parfait entre les terrasses, la vue et les espaces paysagers.





Architecture expressive

« L'environnement impose, en premier lieu, son dictat. La pente, l'orientation, l'accès, le voisinage, la vue... L'essentiel est de tirer le meilleur parti des données du terrain. L'ensemble est bien évidemment conditionné par les attentes des clients. Raison pour laquelle, l'écoute reste un facteur primordial. Une fois la juste interprétation identifiée, la créativité tend à la surpasser. Certains désirent de grands volumes, d'autres choisissent les espaces plus cosy... Rien n'est prédéfini. Aujourd'hui, l'ouverture des espaces communs semble s'imposer. La circulation s'affranchit de toutes portes, barrières, privilégiant des cloisons intelligentes et des différenciations de volumes reposant sur la rythmique des jeux de niveaux : plafonds rabaissés, marches, mezzanines... Même si visuellement le regard englobe toutes les pièces, chacune des affectations met en relief une atmosphère qui lui est propre. La volonté d'abolir la frontière entre l'intérieur et l'extérieur s'accroît, ouvrant des perspectives étonnantes, via des rails encastrés à fleur, des baies à galandages, des profilés plus fins, des ouvertures d'angles... L'élaboration d'une maison répond également aux exigences des PLU et des réglementations thermiques. De plus en plus, la maison performante est inexorablement associée à la compacité. Somme toute, un cube concentré sur lui-même ! Je me bats contre cet a priori. Certes, plus la maison est compacte plus elle sera pertinente énergétiquement parlant, mais au détriment du bien vivre, du confort, de l'architecture et de l'adaptation au terrain. La maison doit prendre possession de l'environnement et de pair s'esquisser intelligemment. Quoi qu'il en soit, les maisons architecturées restent très performantes et conformes aux normes en vigueur, validées par un bureau d'études. Concernant l'habillage et l'ossature, le bois reste, pour ma part, un matériau de prédilection. Sa légèreté octroie une plus grande latitude et liberté de formes, sous couvert de porte-à-faux plus avancés, d'ouvertures plus généreuses... Associé à l'enduit, aux panneaux, à la pierre... le bois crée, en façade, une dynamique visuelle, rehaussant ainsi la lecture des volumes, tout en les mettant en lumière. » Jean Julien-Laferrère - Architecte D.P.L.G



Architecture réalisée par Jean Julien - Laferrère - Photographe Denis Svartz